

Communiqué de presse – 22 mai 2025

Changement climatique : les vignobles européens sont les plus affectés

Comment les régions viticoles sont touchées par le changement climatique à l'échelle mondiale depuis 70 ans ? S'appuyant sur l'analyse de plusieurs bases de données et intégrant la diversité des cépages, une équipe internationale de recherche coordonnée par l'université de Colombie-Britannique (Canada), impliquant INRAE et l'Institut Agro, démontre que tous les pays du monde sont affectés, mais de manière inégale. Les résultats, publiés dans *PLOS Climate*, montrent d'importants changements dans les vignobles européens, liés notamment à l'élévation des températures.

Dans un contexte où les vignobles sont grandement affectés par le changement climatique, une équipe internationale de recherche coordonnée par l'université de Colombie-Britannique (Canada), impliquant INRAE et l'Institut Agro, a analysé l'évolution des conditions climatiques depuis 1950, spécifiquement au niveau des régions viticoles à l'échelle mondiale. Les chercheurs avaient 2 objectifs : comprendre et quantifier la manière dont les conditions climatiques ont évolué dans les différents vignobles du monde d'une part, et évaluer les effets de la diversité génétique de la vigne (c'est-à-dire la diversité de cépages) dans l'intensité des changements observés d'autre part.

Pour ce faire, ils se sont appuyés sur plusieurs bases de données mondiales et ont intégré dans leur analyse la diversité de cépages cultivés, soit environ 500 variétés. Plusieurs indicateurs climatiques importants pour les viticulteurs ont été calculés, comme les températures pendant le débourrement¹ ou au long de la saison de croissance, ou encore la température et les précipitations autour de la récolte.

Les résultats de l'étude confirment que le changement climatique a déjà touché toutes les régions viticoles, principalement en termes de températures relevées, mais de manière inégale entre régions du monde. Les principaux changements ont été observés dans les vignobles européens, où le nombre de jours chauds (c'est-à-dire le nombre de jours où la température maximale sous abri dépasse 35 °C) et les indicateurs tels que les températures maximales pendant la saison de croissance (du débourrement à la récolte) ont été bien plus élevés qu'ailleurs dans le monde. Par exemple, en France, les températures maximales journalières pendant la saison de croissance ont augmenté d'environ 3 °C depuis 1980, tandis qu'en Espagne et en Italie, ces augmentations sont d'environ 2 °C. Dans d'autres régions du monde, l'élévation des températures est moins importante, comme aux États-Unis, au Japon et en Afrique du Sud où l'augmentation des températures maximales pendant la saison de croissance est restée inférieure à 1 °C.

La diversité des cépages entraîne une diversité de dates de débournement, de développement et de récolte. La prise en compte de cette diversité n'a pas affecté significativement les résultats obtenus, sauf dans les vignobles européens où la diversité de variétés est plus importante que dans d'autres régions du monde.

¹ Période qui correspond à l'ouverture des bourgeons qui étaient en dormance pendant l'hiver.

Au final, cette étude montre que les impacts du changement climatique ont été très inégaux entre régions viticoles du monde. Cette variabilité dans le temps et dans l'espace représente un défi majeur pour l'adaptation de la viticulture au changement climatique.

Référence

Wolkovich E.M., Cook B.I., Garcia de Cortazar Atauri I.G. et al. (2025). Uneven impacts of climate change around the world and across the annual cycle of winegrapes. *PLOS Climate*. DOI: <https://doi.org/10.1371/journal.pclm.0000539>

Contact scientifique :

Iñaki Garcia de Cortazar Atauri - inaki.garciadecortazar@inrae.fr

Unité de service AgroClim

Département scientifique Agronomie et sciences de l'environnement pour les agroécosystèmes (AGROECOSYSTEM)

Centre INRAE Provence-Alpes-Côte d'Azur

Contact presse :

Service Médias et opinion INRAE: 01 42 75 91 86 – presse@inrae.fr

INRAE, l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement, est un acteur majeur de la recherche et de l'innovation. L'institut rassemble une communauté de plus de 10 000 personnes, dont 8000 personnels permanents et plus de 2500 contractuels financés sur projet chaque année, avec plus de 270 unités de recherche, de service et d'expérimentation implantées dans 18 centres sur toute la France.

Institut de recherche finalisée, il se positionne parmi les tout premiers organismes de recherche au monde en sciences agricoles et alimentaires, en sciences du végétal et de l'animal, et en écologie-environnement. Il est le premier organisme de recherche mondial spécialisé sur l'ensemble « agriculture-alimentation-environnement ». INRAE a pour ambition d'être un acteur clé des transitions nécessaires pour répondre aux grands enjeux mondiaux.

Face à l'augmentation de la population et au défi de la sécurité alimentaire, au dérèglement climatique, à la raréfaction des ressources et au déclin de la biodiversité, l'institut joue un rôle majeur pour construire des solutions durables avec ses partenaires de la recherche et du développement et ainsi aider les agriculteurs et tous les acteurs des secteurs alimentaires et forestiers à réussir ces transitions.

la science pour la vie, l'humain, la terre



www.inrae/presse